

ANITA SCHWARTZ

Galerie d'Art

Je vais écrire ton nom partout

Luciano Figueiredo célèbre ses 60 ans de carrière dans une exposition individuelle à la Galerie d'Art Anita SCHWARTZ.

Sous le commissariat de Luiz Chrysostomo l'exposition présente des œuvres récentes dans lesquelles l'artiste transforme les codes graphiques du journal à la peinture, la poésie et une expérience sensorielle.



A la Galerie d'Art Anita Schwartz, à Gavea, Zône Sud de Rio de Janeiro, aura lieu le 5 mai 2026 à 19h00 l'inauguration de l'exposition personnelle de Luciano Figueiredo, **Je vais écrire ton nom partout**, sous le commissariat de Luiz Chrysostomo. Réunissant des œuvres produites récemment, l'exposition marque les 60 ans de carrière d'un des noms des plus singuliers de l'art brésilien et représente un nouveau noyau de recherche dans lequel la peinture, les mots, la couleur et le graphisme convergent en de grandes compositions formelles.

Né à Fortaleza en 1948, et fixé à Rio de Janeiro, Luciano Figueiredo a suivi un cheminement rare. Commencée en 1966, sa carrière a parcouru les arts plastiques, le graphisme, la poésie, la scénographie, le commissariat d'exposition et une réflexion critique sur la culture brésilienne.

Au cours des six décades il a maintenu des relations avec des figures centrales du pays parmi lesquelles Hélio Oiticica, Lygia Clark, Lygia Pape, Caetano Veloso, Waly Salomão et Gal Costa. Il a réalisé également des couvertures de disques emblématiques et des réalisations scénographiques qui aidèrent à modeler l'iconographie de la musique brésilienne contemporaine. Il fut ainsi co-auteur avec Oscar Ramos, du projet graphique de l'historique revue **Navilouca** publication expérimentale décisive à la confluence entre la poésie, l'art et la contreculture des années 1970.

Sa formation est passée par Fortaleza et Salvador de Bahia, où il a étudié avec l'artiste allemand Adam Finekaes, lié à la tradition moderne européenne et à l'héritage du Bauhaus. Plus tard l'expérience de vivre à Londres élargit de façon décisive son répertoire visuel et intellectuel, approfondissant le dialogue avec le cinéma, la poésie et la page de journal imprimé. Selon Chrysostomo « Le parcours des pages (de journaux) et la magie d'un monde de lumières et d'ombres se transformèrent en un foyer d'imaginaire visuel » perception qui aide à comprendre l'origine de nombreuses constantes dans l'œuvre de Figueiredo.

Bien que son travail passe par des champs divers, la peinture reste l'axe structurant de son parcours. Dans sa production, la surface peinte s'étend en direction du découpage, du pliage, du collage, du montage et de la mise en espace. « J'ai toujours eu une relation très forte avec le journal. La nouvelle n'a jamais été la plus importante pour moi. Ce qui m'intéresse c'est la gamme des gris, les tonalités, le geste de parcourir la page. Tout cela se transforme en matière pour moi. Puis je vois une entrée dans la géométrie, dans les cercles, les rectangles, les carrés. Je continue d'insister que mon travail est celui d'un peintre » affirme Luciano.

Dans une série inédite présentée par la Galerie, l'artiste part de mires, échelles chromatiques utilisées dans l'impression des journaux, marques techniques quasi invisibles à l'œil au quotidien, pour construire des compositions dans lesquelles un fragment, un rythme et la couleur gagnent une autonomie visuelle. Ici les éléments périphériques reviennent au centre de l'image. Ce qui servait à la reproduction se transforme en une structure poétique et la pliure d'une simple feuille de journal n'est pas un geste fortuit.

Selon Chrysostomo, il s'agit d'une recherche récente d'une grande force conceptuelle. « Luciano est un artiste complet. Son parcours passe par le graphisme, la scénographie, la poésie, le commissariat d'expositions, par son approche de la musique populaire brésilienne, par le cinéma et la peinture. Tout cela apparaît ici. Ce n'est pas une rétrospective mais un noyau nouveau. Il travaille la question de la couleur sans nécessairement l'utiliser comme nous l'entendons immédiatement. Il travaille avec les mires, avec celui qui est en arrière, avec celui qu'en général personne ne voit. C'est presque une vision à travers les viscères de la couleur », analyse-t-il.

Le commissariat exige une expérience de vision accrue et une approche physique avec les œuvres. En contraste avec l'excès d'images et le monumental fréquent dans l'art contemporain, l'exposition propose une échelle humaine, du silence et une lecture lente. De loin les œuvres apparaissent comme des pièces minimales. De près, elles révèlent des couches, des coupures et des relations chromatiques complexes. « Les gens ont besoin de s'approcher des œuvres pour les voir », observe Chrysostomo.

Au long de ses six décades, Luciano Figueiredo a traité la diversité comme unité. Souvent, il s'isolait pour définir son lexique dans la solitude de l'atelier, construisant une œuvre fidèle au temps long de la recherche, à travailler directement sur la matière et selon une discipline silencieuse du travail continu.

Le titre, ***Je vais écrire ton nom partout*** est une promesse de circulation du mot. Il évoque la mémoire affective et suggère un geste de s'inscrire dans le monde. C'est aussi une synthèse d'une dimension récurrente de la trajectoire de l'artiste : l'approche entre langage verbal et langage visuel. Admirateur de Jean-Luc Godard, Luciano a incorporé tout le temps des procédés de montage, de coupures et de liens entre texte et image qui traversent sa production jusqu'à maintenant.

Présent dans d'importantes collections publiques et privées au Brésil et à l'étranger, Figueiredo a participé à des expositions de références telles que la Biennale de Sao Paulo et la Biennale de Mercosul, comme des expositions au MAM Rio de Janeiro, Pinacothèque à Sao Paulo, Palais Impérial, RJ, et Musée Reina Sofia à Madrid. Un artiste rigoureux, libéré inventif et fidélité absolue à son propre parcours.

Sur la Galerie d'Art Anita Schwartz

Depuis presque 30 ans la Galerie Anita Schwartz est active de façon continue dans le champ de l'art contemporain brésilien, et contribue à la circulation, à l'institutionnalisation et à la consolidation de la production artistique nationale. Au long de son parcours la Galerie a participé à d'importantes foires nationales et internationales, établissant des relations durables avec différents agents et intervenants du circuit de l'art.

Fondée en 1998 à Rio de Janeiro la galerie a placé, en 2008, son siège dans le quartier de Gavea, un des principaux pôles culturels de la ville. L'édifice, de presque 700 mètres carrés distribués sur trois étages est un projet architectural réalisé par Cadas Arquitectura, qui s'impose comme première galerie carioca conçue selon le concept de *cube blanc*, prévue spécifiquement pour la réalisation d'expositions d'art contemporain.

La galerie d'Art Anita Schwartz représente des artistes consacrés, des noms historiquement reconnus de l'art contemporain brésilien et des exposants de nouvelle génération. Son espace d'exposition permet la réalisation d'expositions, d'installations et de projets spéciaux, réaffirmant son rôle dans le circuit institutionnel et dans le marché de l'art, en dialogue continu avec les musées, les conservateurs et les collectionneurs.

Traduction François Thiolat

Je vais écrire ton nom partout
Commissaire : Luiz Chrysostomo
Ouverture : 5 mai 2026 à 19h00

Anita Schwartz Galeria de Arte
R. José Roberto Macedo Soares, 30 -Gavea
Rio de Janeiro , RJ
Tel: (21) 2540-6446/ (21) 99603-0435
Website: www.anitaschwartz.com.br
Instagram: @galeria_anitaschwartz

Visites: du lundi au vendredi de 10h à 19h ; samedi, de 12h à 18h.

Attachée de presse :

